



Aux lecteurs et lectrices,

AVEC LES JEUNES, LA MISSION EN PRATIQUE...

Voici un 3^e et dernier numéro portant sur les extraits de l'article du P. Pierre-Olivier TREMBLAY, o.m.i., ayant trait à la mission en lien avec une jeune communauté de Québec, **Le Tisonnier** (Cf. En son Nom. Vie consacrée aujourd'hui, Vol. 70, no 1, Janv.-fév. 2012, p. 22-27). Bonne lecture.

... à une Église tout entière envoyée à l'intérieur d'une Mission qui la dépasse

Ici, c'est une suite de la maxime précédente. Une des conclusions de ma recherche doctorale est qu'il est important de dépasser l'approche trop individualiste de la mission et de réitérer qu'elle est du ressort de toute la communauté. Ce premier passage est important. Mais il n'est pas suffisant. Il est apparu que l'effort mis sur la vitalité et le rayonnement de la communauté, même si essentiel et capital pour la mission, ne pouvait pas résumer toute l'activité missionnaire de l'Église. Il y aurait sinon le risque de croire que de mettre tous nos efforts à vivre une belle communauté est suffisant pour définir notre participation à la Mission de Dieu. L'activité missionnaire demande également de s'engager pour la justice sociale, le respect de la création, le dialogue interreligieux (et œcuménique et humanitaire) et l'effort d'inculturation. Il faut donc également dépasser (sans annuler) la perspective communautaire et faire un second passage à une compréhension de la mission qui dépasse la vie de l'Église. L'équilibre sera donc à tenir entre trois pôles :

- 1- Dieu, l'Un, l'acteur principal;
- 2- l'Église, tous les baptisés;
- 3- des missionnaires plus spécialisés.

On retrouve alors ce triptyque traditionnel en théologie : Un, tous et quelques-uns. Une approche équilibrée de la mission gardera donc ces trois pôles en harmonie.

L'appartenance précède la croyance

Au Tisonnier, une grande importance a été placée sur les petits groupes, les cellules, où une relation significative entre les participants peut facilement se développer. J'ai vu des jeunes adultes cheminer d'une manière très significative par le fait qu'ils étaient accueillis dans ce qu'ils sont et qu'ils pouvaient développer des relations amicales et fraternelles avec des chrétiens convaincus. L'approvisionnement qui se fait au niveau de la relation permet à des non-croyants de découvrir des croyants de l'intérieur. Soudainement, les questions religieuses se posent d'une manière bien différente (plus respectueuse et curieuse). Cette approche missionnaire inclusive, où l'appartenance précède la croyance, a amené la communauté du Tisonnier à une grande ouverture.

En conclusion

*Le Tisonnier a été pour moi (et tous les participants) une excellente école de missiologie pratique. À l'intérieur de questions bien concrètes – quel langage? quel accueil? comment être missionnaire ensemble? et bien d'autres, - nous avons régulièrement appris à faire des relectures de ce que nous vivons communautairement. C'est ainsi qu'une « **sagesse collective** » (ceci dit sans prétention) a grandi comme un patrimoine collectif. La mission, le Royaume, l'Église sont devenus davantage des expériences concrètes et moins des concepts lointains. Évidemment, l'apprentissage continue!*